

Rêve

Quand on rêve, l'on est aimé si tendrement !

L'autre nuit, tu t'en vins avec mélancolie

Appuyer sur mon cœur ton visage charmant.

Tu ne me disais pas : Je t'aime à la folie.

Tu ne me disais rien ; et, je ne sais comment,

Tes regards me parlaient une langue accomplie.

Douce, tu m'attirais comme fait un aimant ;

L'amour, cette beauté, t'avait tout embellie.

J'ai rêvé cette nuit mon rêve le plus beau :

Ton âme m'éclairait le cœur comme un flambeau,

Et je voyais ton cœur au soleil de mon âme ;

Ton petit cœur, qui craint tant de se laisser voir,

*Et qui, sincère alors ainsi qu'un pur miroir,
Reflétait mon bonheur et rayonnait ma flamme.*

Albert Mérat (1840-1909)

